

THE DARK KNIGHT RISES

Soumis par BA

Genre : Fantastique.

Réalisateur : Christopher NOLAN.

Scénario : Christopher et Jonathan NOLAN.

Acteurs : Christian BALE, Gary OLDMAN, Tom HARDY.

Musique : Hans ZIMMER. Mis au ban de Gotham City, Batman sort de sa retraite pour empêcher un mercenaire de larguer une bombe atomique sur la ville.

Note Lal :

Notre avis : Au terme de ce marathon de 2h45, il est clair que le dernier volet de la trilogie orchestrée par Christopher Nolan n'atteint pas les cimes de son prédécesseur immédiat. La faute au «méchant» Bane bien moins défini et effrayant que le Joker dont Heath Ledger s'empara de manière indélébile, à un esprit de sérieux souvent appuyé sur des tunnels de dialogues emphatiques, à un tempo solennel parfois pesant et à un discours beaucoup plus sentencieux et manichéen qu'il y a quatre ans sur la déliquescence de l'Amérique contemporaine. Pourtant, malgré de vraies réserves, cette volonté manifeste de reculer les limites du «film de super héros» donne plus d'une fois le frisson. Lorsqu'il confronte Batman à sa propre mythologie, déploie d'hallucinants mouvements de foules, introduit deux personnages féminins gorgés de nuances (la Catwoman d'Anne Hathaway et, même plombée par une séquence qu'Internet tourna cruellement en dérision, la Miranda de Marion Cotillard) ou charge un jeune flic d'offrir au scénario son carburant émotionnel le plus poignant, The Dark Knight rises tutoie ainsi une certaine forme de grandeur. Jusqu'à un épilogue au lyrisme confondant, où le point final se fait somptueusement points de suspension. Apport HD : Vous avez dit «démo» ?

• Interactivité : En HD et VOST sauf précision. Making-of technique et thématique en béton armé, qui déroule en 12 chapitres tout ce qu'il faut savoir sur les enjeux logistiques et narratifs du spectacle (73') ; énorme gros plan sur la Batmobile, qui ne tient pourtant qu'un rôle secondaire dans le film (58') ; zooms très argumentés sur le trio Batman/Bane/Catwoman et leurs interprètes (28') ; module sur le recours au format Imax ; points de vues croisés sur cet ultime chapitre ; galerie d'affiches ; bandes-annonces (VO). Le film sur DVD (VF et VOST en 5.1) ; copie numérique ; fonction Second Screen.

• Format cinéma : 2.35 Cinémascope/1.78.

• Versions sonores : VF en 5.1 ; VO en 5.1 DTS HD MA.

• Sous-titres : Français, autres, anglais pour malentendants.

• Images : (AVC) À ce niveau de perfection numérique, la 3D deviendra bientôt facultative. Parfois composées de plans n'excédant pas 3 secondes, les séquences en Imax sont d'une luminosité ravageuse.

• Son : En VO, la spatialisation accomplit des prodiges de placement et d'immersion, aussi bien dans les scènes d'action que dans le rendu proprement hallucinant de la voix de Bane. À niveau égal, la VF non HD (d'où un point de moins) se montre d'une timidité presque risible ; pourtant quand on monte le son, elle accomplit sa mission, mais avec des voix souvent étouffées, parfois difficilement audibles et en retrait.

• Note technique : 8/10

• USA - 2012 - Couleurs - 165' - Warner/Warner - 2 BD + DVD + copie numérique - Régions multiples.

• Disponible à la vente le 28/11/2012.